

Julie Balagué

Maitetxu Etcheverria

Camille Richer

## LA FAB

Certains projets d'urbanisme ou d'architecture ont une capacité à évoquer, révéler voire embrasser un paysage. Ces œuvres-là dépassent l'édification ponctuelle pour s'inscrire dans des horizons plus larges et manifester une appartenance géographique, un ancrage culturel, des résonances mémorielles faisant écho aux contextes qu'elles modifient.

C'est toute l'ambition des projets issus des deux programmes Habiter, s'épanouir – 50 000 logements accessibles par nature et Entreprendre, travailler – dans la métropole, qui prônent une démarche contextuelle, en recherche constante de liens entre une architecture, le paysage dans lequel elle s'inscrit, des accessibilités de nature diverse, une économie raisonnable au service des habitants, des voisins et des futurs résidents ou usagers.

L'action au quotidien de La Fab se fonde aussi en effet sur la reconnaissance, dans un équilibre existant, des lignes de force capables d'accueillir un état futur, projeté, l'adéquation du projet aux conditions existantes étant nécessaire à son enracinement local et à son développement sur le territoire métropolitain. Pour faire un projet, il faut d'abord comprendre, et pour comprendre il faut aussi regarder, observer, capter, analyser, de l'intérieur du projet jusqu'à l'espace public, de l'espace public jusqu'à la nature.

Finalement, en synthèse, et surtout en photo, ces deux Programmes consistent à produire autrement des projets accessibles par nature.

### Jacques Mangon

*Président Directeur Général de La Fab*

*Vice-président de Bordeaux Métropole en charge  
de l'urbanisme réglementaire et de la stratégie foncière  
Maire de Saint-Médard-en-Jalles*

« *Entre moi et moi-même, il y a la Terre* »

Jean-Marc Besse<sup>1</sup>

« *Être, c'est forcément être quelque part :  
on ne peut en faire une abstraction.* »

Augustin Berque<sup>2</sup>

Le paysage et le projet de paysage sont l'enjeu de pratiques professionnelles et artistiques qui dépassent les représentations classiques. La photographie n'est pas un simple enregistrement de la réalité observée : elle permet de poser un autre regard sur les territoires et les sites, elle permet de mettre en lumière des usages de prime abord peu visibles et lisibles, elle participe de fait de l'aménagement du territoire.

Photographier, c'est orienter le regard, c'est choisir un point de vue subjectif, et finalement traquer le réel.

Ce projet convoque plusieurs expériences photographiques techniquement parfois différentes mais tournant toutes autour de la question du paysage, de l'appréhension de son échelle, du rapport que l'on peut entretenir entre le détail de la chose et sa globalité, entre netteté des contours et flou de la centralité.

À partir d'une dizaine de sites de projet sur lesquels travaille La Fab, dans le cadre du Programme Entreprendre, travailler – dans la métropole, Julie BALAGUE, Maïtetxu ETCHEVERRIA et Camille RICHER nous dévoilent le Ici des paysages et leur ailleurs métropolitain comme une invitation à se frotter au concret du paysage, dans le sens de *concrescere*, c'est à dire du « grandir ensemble ».

Jérôme Goze

Directeur Général Délégué de La Fab

Avant même de se projeter, de quoi parle-t-on ?

D'un grand paysage, d'un quartier, d'un contexte, d'une situation, d'un site comme peuvent dire les paysagistes et les urbanistes ?

C'est toute l'ambition de cette publication, et des autres qui suivront. Montrer les projets, comment ils se fabriquent, comment ils se transforment pour prendre forme sur ce terrain, dans ce quartier, sur ce territoire.

C'est aussi montrer à travers quelques opérations des Programmes Habiter, s'épanouir – 50 000 logements accessibles par nature ou Entreprendre, travailler – dans la métropole, le moment où la situation de projet se précise, où les qualités des lieux émergent grâce au pouvoir de l'image photographique, où les conditions du projet se posent, en passant de la réalisation de l'opération, de sa mise en œuvre, jusqu'à l'appropriation des lieux par ceux qui emménagent et ceux qui ont toujours été là, les voisins.

Aussi trois sortes de publication proposées par La Fab, comme autant de moments importants dans ce ménagement des territoires : le temps de l'avant-projet, celui du site, du contexte, des paysages et de la nature, le temps du projet détaillé, celui des concepteurs, des opérateurs, de la construction et enfin, le temps de l'après, celui des habitants, des résidents et des voisins.

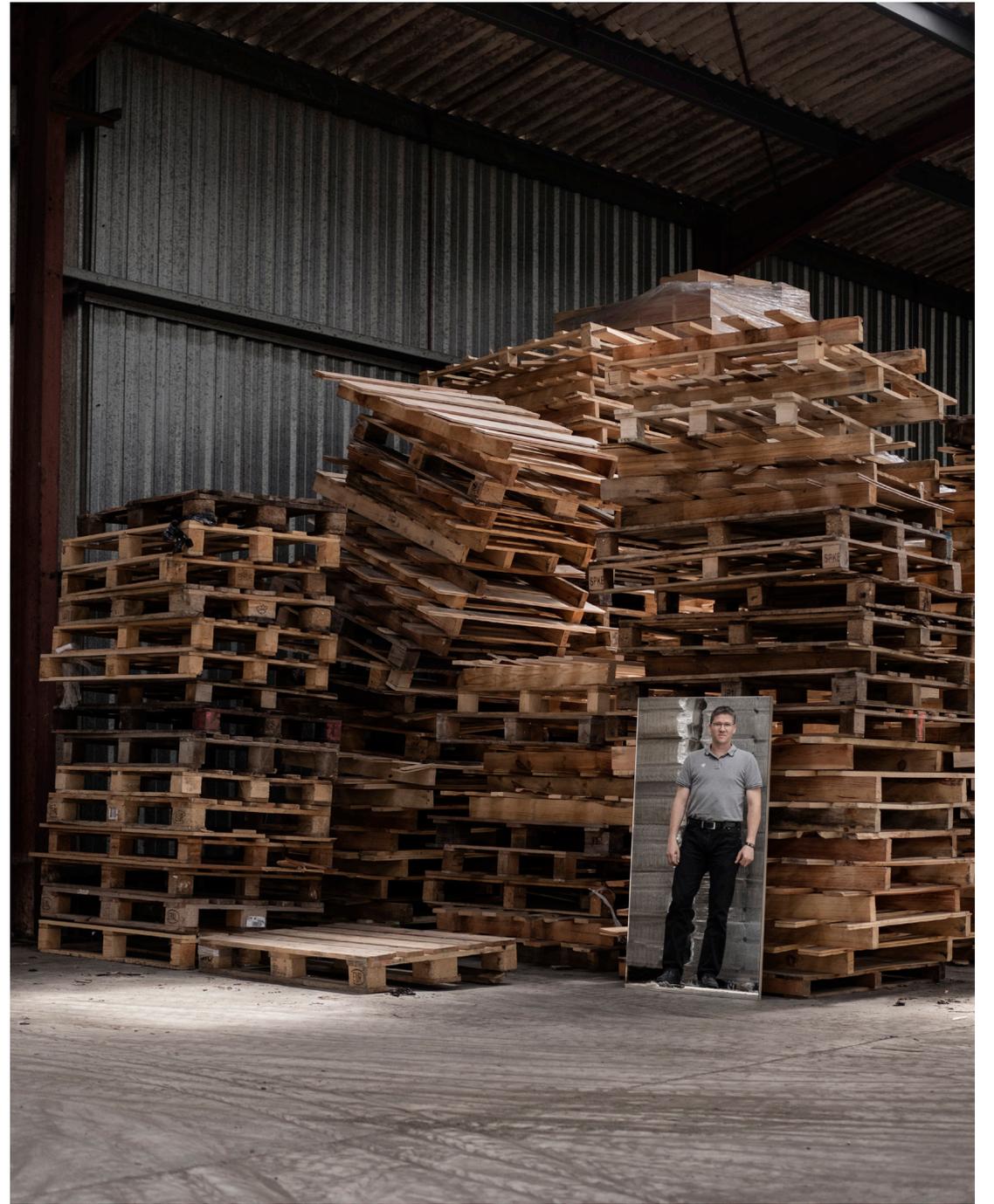
Et qui mieux que les photographes peuvent nous rendre compte de ces réalités de terrain.

1. *Voir la terre, six essais sur le paysage et la géographie*, Ed. Actes Sud Nature Paysage, 2000

2. *Ecoumène, Introduction à l'étude des milieux humains*, Ed. Belin, 2016



































## JULIE BALAGUÉ

Ancienne élève de l'ENS Louis-Lumière, Julie Balagué a pu y développer une pratique au croisement de la photographie plasticienne et documentaire. Dans un premier temps, ses travaux se sont intéressés au milieu médical, d'un point de vue sociologique, comme un espace où le corps devient matière. Depuis 2010, elle travaille pour la presse quotidienne et hebdomadaire en produisant de nombreux reportages et portraits (M Magazine, le Monde, Causette, Phosphore...). En parallèle de son travail médical, sa pratique se développe dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Elle s'intéresse à la construction du territoire comme une image, reflétant des orientations économiques, politiques et psychosociologiques. Son travail a été remarqué dans plusieurs festivals (Les Rencontres d'Arles, les Boutographies, Encontros des Imagem...). En 2017, elle est lauréate de la bourse les Regards du Grand Paris (Ateliers Médicis et CNAP).

-

Villeneuve d'Ornon  
Le Bouscat Ravezies  
Dangereux Est

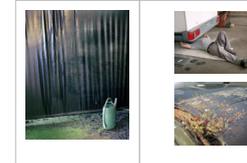
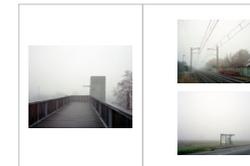


## MAITETXU ETCHEVERRIA

Diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux et de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, elle mène en France et à l'étranger des projets liés à l'homme et son environnement. Les décors fascinent la photographe de longue date. À Paris, à la Fémis, elle s'immerge dans leurs ateliers de construction. Plus tard, à Bucarest, elle investit les studios de cinéma de la ville. D'un trottoir à l'autre, elle change de lieu, de pays, d'époque... Depuis deux ans, les îles de l'estuaire de la Gironde offrent à Maitetxu Etcheverria un autre terrain d'expressions. Clos toujours. Mouvant cette fois. D'un côté, des îles dont les contours fluctuent au rythme des mutations rapides du fleuve. De l'autre, des saisonniers agricoles, en mouvement forcé, jeunes de surcroît. Sous l'œil de la photographe, au fil de compositions picturales, espaces délimités et occupants figés content de nouvelles histoires, ouvrent de nouveaux horizons... Ou l'art de « fictionnaliser le décor ».

-

Blanquefort Duvert  
Carbon Blanc-Lumière  
Lormont Côte de Garonne



## CAMILLE RICHER

Camille Richer est née en 1993 à Paris et travaille partout. Diplômée en 2014, sa démarche porte principalement sur la collecte d'images, le portrait et la mémoire des lieux. À l'issue de ses études, elle a réalisé un travail à la chambre sur un projet architectural ambitieux mené au début des années 1970 avec la construction de villages à l'américaine en Île-de-France. Son travail interroge les modes de vie en commun idéalisés et les frontières du territoire. Ce projet Levitt France, une utopie pavillonnaire est exposé aux rencontres d'Arles en 2017 dans le cadre d'une exposition collective avec quatre autres photographes. En parallèle de son activité de photographe documentaire Camille Richer est également depuis 2017, éditrice photo et productrice à l'agence Getty Images.

-

Eysines Aimé Césaire  
Bordeaux Dangeard Ouest  
Saint-Médard en Jalles les Artignons

